

FORUM des RASED

Samedi 23 Octobre 2010

Sous la tribune des intervenants, cette banderole

Maîtres E, Psychologues, Rééducateurs,
formés pour penser, dénouer, dépasser
la difficulté de l'enfant à l'école.

Quelques propos « phares » pour restituer une part de lumière de cette journée où l'intelligence s'est une fois de plus exprimée en réponse aux attaques cyniques et destructrices que nous dénonçons depuis 2008.

Rappel :

- Remise en cause de l'existence des RASED depuis 2008 dans un contexte de suppression massive de postes dans la Fonction Publique.
- Possible disparition complète du dispositif RASED avec la parution du schéma d'emplois 2011 / 2013.

Cette logique comptable fait mal à la qualité de notre travail et touche au bien-être des enfants, des familles et des enseignants.

Est-ce que l'Education et le sort des enfants en difficulté doit être rentable ?

Jean BIARNES : Professeur de Sciences de l'Education à l'université Paris XIII

Il y a surdité et aveuglement de l'Education Nationale qui place actuellement le chiffre, le coût, la productivité, la rentabilité au centre du système :

Or, le chiffre ne connaît pas l'humain !

Face à cette injonction de productivité scolaire, où est l'individu, le sujet ?
Force est de constater que l'enfant n'existe plus !

L'enseignement spécialisé est le rempart qui permet de résister aux effets néfastes de la mondialisation sur les actions socio-éducatives.

Les enseignants spécialisés travaillent sur les processus complexes à l'œuvre dans les processus d'apprentissage, dont les effets non visibles sont difficilement quantifiables.

Ce manque d'évaluation normée quantitativement est intolérable pour la hiérarchie dont le seul maître-mot est la productivité scolaire : une rafale d'évaluations, dont le seul but est de hiérarchiser les individus, envahit l'école et, progressivement, au niveau de l'institution scolaire, s'installe une médicalisation sournoise de tout ce qui peut apparaître en dehors de la norme, une médicalisation à outrance de la difficulté scolaire.

Une société a besoin de sujets créateurs alors que l'école prend la voie de sujets « robotisés ».

Ne pas perdre de vue que sauvegarder la place de l'enfant dans l'école, c'est sauvegarder la place de l'homme dans la cité !

A méditer ...

Jean-Marie BESSE : Professeur en Psychologie Cognitive à l'université Lumière-Lyon II

Le schéma d'emplois prévoit « la mise en extinction des psychologues scolaires ».

Le critère unique auquel les questions d'Education sont réduites est « comment évaluer les gisements d'efficience ? »

La tendance actuelle est de « délocaliser » la psychologie scolaire au profit de l'extérieur.

Un groupe de travail constitué depuis deux ans à l'AFPEN réfléchit à la place de la Psychologie dans l'Education Nationale, cherche à en définir les contours :

La position de base des psychologues est une position clinique (en opposition aux psychologues « passeurs de tests »). Le psychologue travaille sur la complexité et ses interventions ne peuvent se résumer à « bilanter » ou à « Wisker ».

A une question de la salle « Défendre la psychologie à l'école ne passe-t-elle pas par la défense des RASED ? », Richard REDONDO, Président de l'AFPEN clarifie sa position en répondant : 80% des psychologues travaillent en RASED et sont contents de le faire. L'AFPEN n'a cessé de marteler la nécessité des actions communes, il n'est pas question d'abandonner l'idée de travailler en RASED.

André OUZOULIAS : Professeur à l'IUFM de Versailles-Université de Cergy-Pontoise

A) Le gouvernement a-t-il les moyens de supprimer les RASED ?

En 2008, le gouvernement a cru qu'il était possible de supprimer 2000 ou 3000 postes chaque année jusqu'à l'agonie.

Rappel :

- Luc Ferry déclare en Septembre 2008 que l'institution de l'aide personnalisée vise à supprimer les interventions RASED pour récupérer 12000 postes.
- Xavier Darcos avait pour habitude d'interpréter à sa façon le sigle RASED en transformant systématiquement le S de RASED par le terme « Soutien » alors qu'il signifie « Spécialisées »

La difficulté scolaire se trouve ainsi réduite à 2 cas de figure : soit elle relève du soutien, soit elle relève de l'aide psychologique.

Il s'agit d'une conception de l'apprentissage conçu comme une accumulation de savoirs et non pas comme une transformation de soi.

Le gouvernement tablait sur l'isolement mais en quelques semaines, il a perdu la bataille de l'opinion avec plus de 300000 signatures à la pétition « Sauvons les RASED » !

B) Effets catastrophiques sur l'efficience de l'école et des apprentissages :

Dans cette conception de l'apprentissage, la pédagogie devient l'ennemie, les RASED également puisqu'ils sont un « nid de pédagogues » et, beaucoup plus grave, l'élève devient responsable de son échec. Pour preuve ces propos de Brice Hortefeux : « On a trop parlé de l'échec de l'école plutôt que de l'élève qui ne travaille pas assez ! »

Les pratiques des Maîtres E sont centrées sur la compréhension des façons d'être et de faire des enfants en difficulté.

Ce sont avant tout des pédagogues, au fait des différentes conceptions de l'apprentissage, qui disposent d'une bonne connaissance des outils et supports pédagogiques, d'un répertoire de gestes professionnels adaptés, d'une authentique culture psychologique et de pratiques collaboratives qui assurent le lien avec les différents

partenaires : aucune compétence isolément n'est l'apanage des Maîtres E, simplement elles font « système » et s'articulent au mieux pour remédier aux difficultés des élèves qui leur sont confiés.

Abandonner les RASED serait désarmer les équipes dans leur fonctionnement quotidien et abandonner l'idéal d'une école démocratique au service de tous les élèves.

Cette mise en œuvre de l'abandon d'une partie des élèves relève d'une volonté de casser le principe de l'égalité des chances : par notre mobilisation et toutes nos actions de diffusion de l'information, nous pouvons y remédier !

Jean-Jacques HAZAN : Président de la FCPE

- Il réaffirme que les RASED ne doivent pas être seulement « un garage pour réparer quelque chose que quelqu'un a cassé ».
- Dénonce avec force l'objectif sous-jacent de la réforme du primaire qui est une volonté affichée de ne plus s'occuper de tous les élèves.
- Revendique la création de RASED sur la totalité du cursus scolaire, primaire et secondaire.
- Attire notre attention sur l'apparition de nouveaux « Rased privés » en Aquitaine sous le sigle « »

Bernard DELATTRE : secrétaire général de l'AGSAS (**A**ssociation des **G**roupes de **S**outien **Au** **S**outien)

Il dénonce

- La supercherie du double discours : le Ministère dit qu'il n'a pas l'intention de supprimer les RASED alors que, dans le même temps, il publie le schéma d'emplois !
- La manipulation médiatique du gouvernement pour se mettre l'opinion dans la poche : en effet, qui peut être contre la formation à BAC + 5, la mise en place d'heures de soutien ?

Et nous rappelle que la résistance doit s'accompagner d'une large information mais aussi de propositions concrètes à élaborer collectivement.

Corinne MERINI : Maître de conférences à l'IUFM de Versailles

Les pratiques collaboratives des Maîtres E ne sont pas « visibles » alors qu'elles existent et sont essentielles à notre fonctionnement en RASED.

Il arrive que cette notion de partenariat soit vécue comme une « sous-traitance » par le Maître de classe.

Certes, les Maîtres E sont « au seuil de la classe » mais pas en dehors du système : ce qu'ils visent, c'est la réussite de l'élève dans la classe.

Peu importe le nom du dispositif, il faut sauvegarder cette position « au seuil de la classe » pour pouvoir poursuivre les aides à destination des élèves en difficulté et de leurs familles.

La situation partenariale est forcément une situation triangulaire : la médiation est une situation triangulaire qui rend les échanges possibles entre l'enfant, ses parents et l'enseignant.

Pour aider l'enfant, il faut aider l'enseignant, parfois les parents, à changer le regard qu'ils portent sur lui : l'empathie est un de nos gestes professionnels naturels qu'on sait aussi transposer aux adultes qui entourent l'enfant.

Chaque aide s'inscrit dans une temporalité différente : le temps de l'aide spécialisée s'adapte au tempo du développement de l'enfant, le temps de la classe est rythmé par les programmes et le temps du soin se décline à plus long terme.

Raymond BENEVENT : Professeur agrégé à l'IUFM d'Alsace, Université de Strasbourg, membre de l'AGSAS.

Le soin, le travail social et l'éducation sont actuellement dévastés. La seule logique comptable ne suffit pas à expliquer la suppression des RASED, il faut une conjonction de 2 facteurs : la pression à l'économie et les choix idéologiques.

Le gouvernement utilise la figure du « fonctionnaire improductif », présent dans la conscience collective, pour imposer des économies budgétaires, mais l'opinion publique ne reconnaît pas ce fonctionnaire dans le postier, l'enseignant, l'infirmier ...

On nous promet de « vivre bien avec moins d'impôts » sans réellement faire le lien avec la notion de Service Public !

Qu'est-ce qui a rendu possible la destruction des IUFM ?

- La perspectives d'économies budgétaires (15000 postes / an)
- Les revanches politiques (IUFM institués par la gauche)
- Revanche ou vengeance ? Il rappelle que les RASED n'ont pas obtenu tout le soutien attendu des enseignants et des directeurs d'école (les différentes temporalités pouvant être vécues comme des agressions des uns envers les autres)
- L'idéologie de la formation : simplisme du processus de transmission, déni de la relation à l'œuvre dans l'enseignement.

LE SOIN : réputé « gouffre économique »

- La parole, l'écoute, l'attention singulière ne rentrent pas dans la catégorie des « soins rentables ».
- Place aux soins « sécuritaires » qui doivent devenir des indicateurs de détection des risques de délinquance.

Politique d' « action / réaction » : prestigieuse pensée actuelle derrière laquelle se trouve l'idée que la maladie n'est que ce qu'elle manifeste !

Dans ce postulat « de platitude », il n'y a aucune place pour l'histoire personnelle de chacun ni la prise en compte de ce qui est à l'origine des difficultés qu'il traverse.

Au constat de la difficulté scolaire sont proposées des réponses sans nuances :

- Les difficultés cognitives doivent être « traitées » par l'aide personnalisée proclamée suffisante pour y remédier.
- Les difficultés comportementales se médicalisent ou se judiciairisent.

Il y a urgence à rappeler que la construction cognitive est dépendante de la construction identitaire et que la psychanalyse est utile pour comprendre la construction de l'enfant (référence au « Moi-Maison » de Jacques Lévine)

Parmi les difficultés qu'un enfant peut rencontrer, dont 1/3 sont d'ordre cognitif, 1/3 d'ordre comportemental et 1/3 sont « mixtes », on trouve :

- des blessures narcissiques archaïques
- des mensonges sur la filiation
- des flottements identitaires
- des angoisses existentielles avec soubassements mélancoliques

Le concept des enfants « bolides » ou enfants « toupies » fait référence à des enfants en activité permanente pour ne pas s'effondrer ou tomber dans la mélancolie.

A cela parfois, viennent s'ajouter des blessures d'école ...

Ces enfants, « accidentés par la vie », qui se trouvent dans cette dimension réactionnelle, réclament une écoute de leur souffrance et une reconnaissance de leur histoire singulière.

Le travail des enseignants spécialisés est d'aller rechercher la « dimension intacte » de l'enfant pour lui redonner un futur possible.

Dans cette perspective, le dispositif RASED est un rempart face au déterminisme.

Est-ce que tous les enfants sont éducatibles ? : Peut-être pas ... mais il faut garder l'idée qu'ils le sont tous pour faire convenablement notre métier.

« On doit écrire et résister non pour la déchirure mais pour le jour. »

Ouvrage cité par Raymond Bénévent : « Le saisissement de l'écriture » de Carmen Strauss-Rafy

Daniel CALIN : Professeur agrégé de Philosophie, formateur d'enseignants spécialisés

Dans ce climat d'attaque générale contre le lien social, d'atomisation du corps social, plus on est dans le tissage de liens, plus on est menacé.

Ouvrage cité par Daniel CALIN : « L'homme unidimensionnel » d'Herbert Marcuse

L'aide personnalisée tue la médiation dont la fonction centrale est la mise à distance pour éviter le « collage ».

Ne pas oublier que l'enseignant et la famille sont aussi en difficulté, pas seulement l'élève. Derrière l'enseignant en difficulté, il y a l'institution scolaire en difficulté face à certains élèves et qui développe une politique de contention :

- Création de postes de policiers dans les collèges.
- Caméras de surveillance dans certaines écoles ...

Les soucis en direction d'un enfant peuvent se transformer en haine vis-à-vis de lui pour les préoccupations qu'il suscite et dont on peut être tenté de le tenir responsable.

Le travail de médiation du RASED consiste à faire du lien, à faire circuler la parole, à éviter que chacun s'enferme dans sa souffrance.

Certains enfants s'acharnent avec talent à ne pas comprendre : ils mettent une intelligence extraordinaire à résister aux apprentissages, alors qu'ils n'ont aucun problème d'incompétence !

Les « DYS » sont un abri soulageant derrière lequel chacun se réfugie.